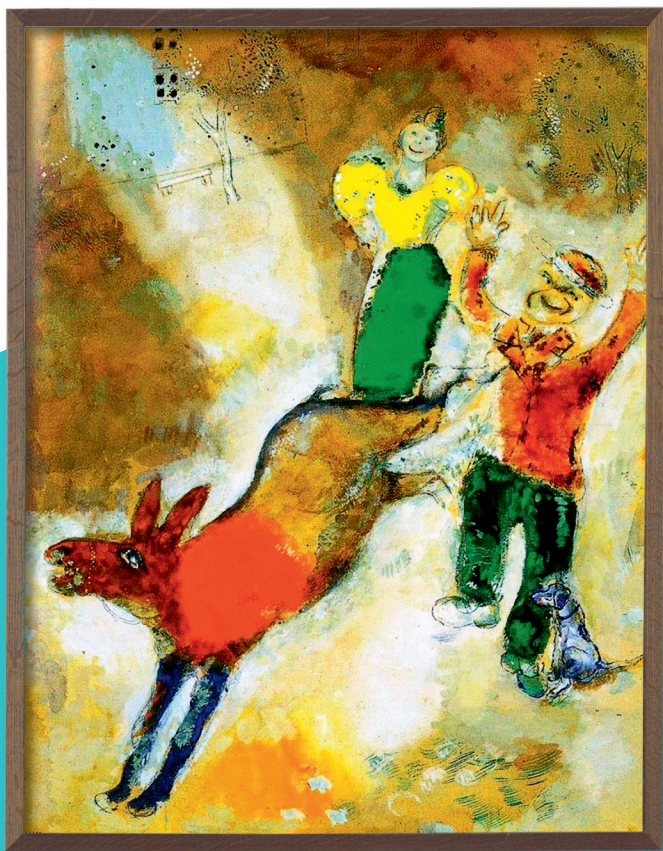


Jean de La Fontaine

Fables

Livres VII à XI



Jean de La Fontaine
Fables
Livres VII à XI

Appareil pédagogique et lexique établis par

Stéphane Maltère

Professeur de Lettres

Classiques & Patrimoine

MAGNARD

Présentation :

l'auteur, l'œuvre et son contexte

Jean de La Fontaine (1621-1695) ————— **4-5**

Le deuxième tome des *Fables* (1678-1679) : livres VII à XI **6-7**

Contexte historique et culturel ————— **8-9**

Fables

de La Fontaine

Livres VII à XI : texte intégral ————— **10**

Liste des Fables sur le rabat

Étude de l'œuvre : séances

Séance 1 **L'art de la fable** ————— **190**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Contextualisation : Histoire de la fable

Méthode : Comment réussir la dissertation

Séance 2 **Philosophie de La Fontaine** ————— **194**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Contextualisation : Courants de pensée au xvii^e siècle

Méthode : Comment réussir la contraction de texte

Séance 3 **Dimensions critique et satirique des Fables** — **199**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notions littéraires : L'argumentation indirecte

Méthode : Comment réussir le commentaire et l'explication de texte

Sommaire

Séance 4 **Imagination et pensée** 203

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Histoire des arts : Illustrateurs de La Fontaine

Contextualisation : La littérature d'idées au xvii^e siècle

Méthode : Comment réussir l'épreuve orale

Autour de l'œuvre : textes et image dans le contexte

Lecteurs de La Fontaine

LETTRE : Lettre à Madame de Grignan, 29 avril 1671,
MADAME DE SÉVIGNÉ 208

ESSAI : *Émile ou De l'éducation*,
JEAN-JACQUES ROUSSEAU 210

CONFÉRENCE : *Les Cinq Tentations de La Fontaine*,
JEAN GIRAUDOUX 212

ROMAN : *Silbermann*,
JACQUES DE LACRETELLE 215

MONUMENT : Buste de Jean de La Fontaine,
ACHILLE DUMILÂTRE et FRANTZ JOURDAN 217

Lexique 218

Présentation : l'auteur, l'œuvre et son contexte

Jean de La Fontaine (1621-1695)

Jean de La Fontaine naît le 8 juillet 1621 à Château-Thierry. Son père, Charles, issu d'une famille de marchands-drapiers, s'est élevé par son mariage avec Françoise Pidoux, dont la dot lui a permis d'acheter la charge de maître des Eaux et Forêts.

Après des études de droit et la tentation de devenir prêtre, Jean est rattrapé par son goût de la lecture, de la poésie et de la nature.

Marié en 1647 à une femme qu'il délaisse, il obtient la charge de son père en 1652, qu'il conservera pendant vingt ans. Il se consacre pourtant uniquement à la poésie et aux amitiés parisiennes. Deux ans plus tard sort sa première comédie, adaptée de Térence, *L'Eunuque*.

En 1657, le surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, le remarque et le fait entrer à son service. La Fontaine dédie à ce ministre tout-puissant des poèmes, dont *Le Songe de Vaux*, description inachevée du château de Vaux-le-Vicomte que le surintendant a fait construire. Accusé de corruption, et trop influent pour le roi Louis XIV qui accède alors au pouvoir, Fouquet est arrêté et emprisonné à vie. La Fontaine, qui en reste un soutien fervent, se retire cependant quelque temps à Limoges.



Portrait de Jean de La Fontaine, gravure.

À son retour, en 1664, il est gentilhomme servant de Marguerite de Lorraine. Il doit son accès à la cour à Madame de Montespan.

En 1665 et 1666, il publie une série de *Contes et nouvelles en vers*, qui font sa réputation. En mars 1668, un premier recueil de *Fables* (livres I à VI) est suivi d'un roman en vers et en prose, *Les Amours de Psyché et de Cupidon*.

À la mort de sa protectrice, il est aidé par Mme de la Sablière, une salonnière influente dans le monde des Lettres.

En 1674, ses *Nouveaux contes* sont interdits par la police. Il s'essaie alors à d'autres genres, traduit les *Épîtres* de Sénèque, écrit une tragédie et des livrets d'opéra.

En 1678 et 1679, d'autres *Fables* paraissent (livres VII à XI), remportant un immense succès. Élu à l'Académie française en 1683, en pleine querelle des Anciens et des Modernes, il y entre un an plus tard, défenseur des Anciens.

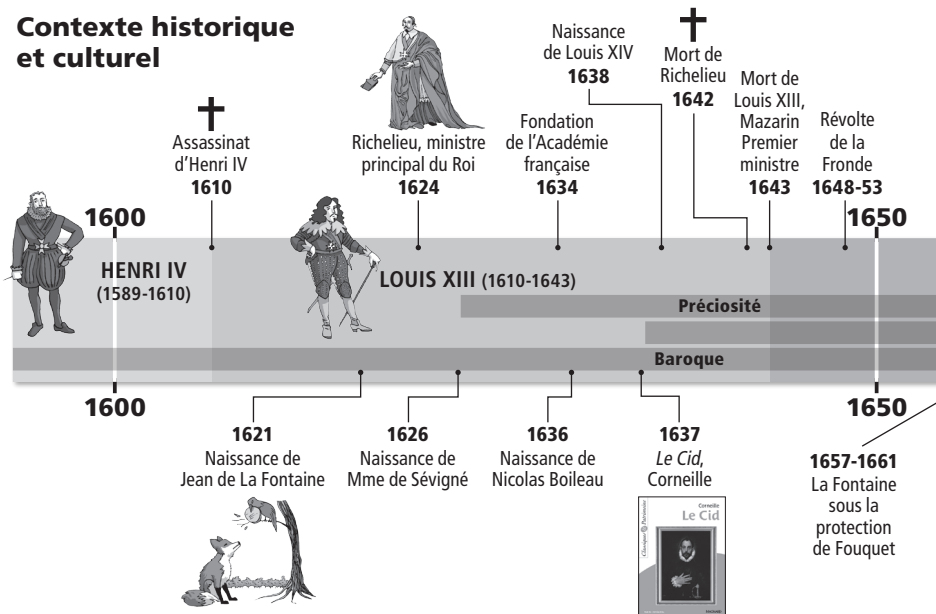
En 1694, malade, il fait imprimer un dernier recueil de *Fables* (livre XII), renie ses contes libertins et meurt le 13 avril 1695.

Présentation : l'auteur, l'œuvre et son contexte

La littérature du Grand Siècle

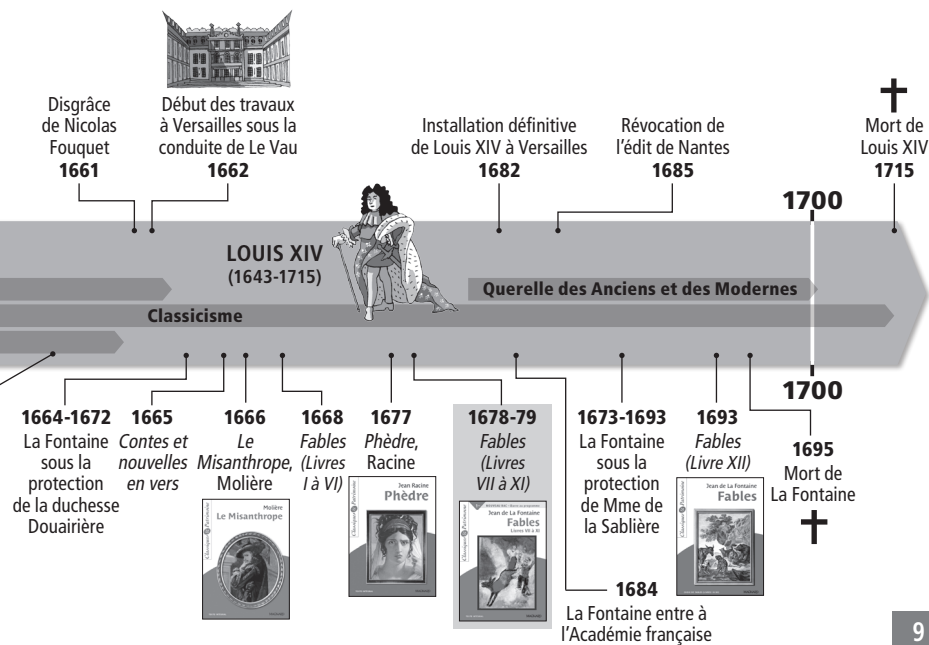
Le XVII^e siècle, qu'on surnomme le Grand Siècle, est dominé, dans sa seconde partie, par le règne de Louis XIV, souverain absolu à partir de 1661. Avant lui, le pouvoir, entre les mains de Richelieu, puis de Mazarin sous le règne de Louis XIII et la régence d'Anne d'Autriche, commence à affermir progressivement son autorité. La religion catholique s'impose de nouveau et les libertins (sceptiques ou franchement athées) sont menacés. Le siècle classique affirme alors une esthétique plus sévère que précédemment : l'Académie française, créée en 1634, dirige le goût et fixe le bon usage de la langue. Les salons, où se croisent les précieuses, appuient ces exigences littéraires et

Contexte historique et culturel



langagières. C'est le temps également où les règles se figent en poésie et au théâtre.

Le XVII^e siècle est aussi l'ère du goût, cet équilibre entre une forme parfaite et une inspiration de qualité. Le roi pensionne les auteurs qui s'y conforment. La vie mondaine trouve son reflet littéraire dans les *Lettres* de Madame de Sévigné, dans les *Maximes* de La Rochefoucauld ou dans les romans comme *La Princesse de Clèves*, de Madame de La Fayette. Le théâtre connaît son apogée à travers Molière (*Le Misanthrope*, *Le Tartuffe*) et Racine (*Phèdre*, *Andromaque*), tandis que la poésie trouve des maîtres en Boileau, La Fontaine et Bossuet et que l'homme, Dieu et le monde sont interrogés par René Descartes ou Blaise Pascal.



Fables de La Fontaine Livres VII à XI

Avertissement

Voici un second recueil de fables que je présente au public ; j'ai jugé à propos de donner à la plupart de celles-ci un air et un tour¹ un peu différent de celui que j'ai donné aux premières, tant à cause de la différence des sujets, que pour remplir de plus de variété mon
5 ouvrage. Les traits familiers que j'ai semés avec assez d'abondance dans les deux autres parties convenaient bien mieux aux inventions d'Ésope² qu'à ces dernières, où j'en use plus sobrement pour ne pas tomber en des répétitions : car le nombre de ces traits n'est pas infini. Il a donc fallu que j'aie cherché d'autres enrichissements, et étendu
10 davantage les circonstances de ces récits, qui d'ailleurs me semblaient le demander de la sorte. Pour peu que le lecteur y prenne garde, il le reconnaîtra lui-même ; ainsi je ne tiens pas qu'il soit nécessaire d'en étaler ici les raisons : non plus que de dire où j'ai puisé ces derniers sujets.

15 Seulement je dirai par reconnaissance que j'en dois la plus grande partie à Pilpay³, sage indien. Son livre a été traduit en toutes les langues. Les gens du pays le croient fort ancien, et original à l'égard d'Ésope ; si ce n'est Ésope lui-même sous le nom du sage Locman⁴. Quelques autres m'ont fourni des sujets assez heureux. Enfin j'ai
20 tâché de mettre en ces deux dernières parties toute la diversité dont

Vocabulaire et noms propres

1. *Tour* : aspect, tournure.

2. *Ésope* : fabuliste grec (vii^e-vi^e siècle av. J.-C.) qui a inspiré de nombreuses fables à La Fontaine.

3. *Pilpay* : conteur et moraliste indien (iii^e siècle), auteur du *Pañchatantra*, un recueil de fables et de contes.

4. *Locman* : sage arabe (xi^e siècle) dont le nom est associé à un recueil de trente-quatre fables en circulation à la Renaissance.

j'étais capable. Il s'est glissé quelques fautes dans l'impression ; j'en ai fait faire un *Errata*¹ ; mais ce sont de légers remèdes pour un défaut considérable. Si on veut avoir quelque plaisir de la lecture de cet ouvrage, il faut que chacun fasse corriger ces fautes à la main dans
 25 son exemplaire, ainsi qu'elles sont marquées par chaque *Errata*, aussi bien pour les deux premières parties, que pour les dernières.

À Madame de Montespan

L'apologue² est un don qui vient des Immortels³ ;
 Ou si c'est un présent des hommes,
 Quiconque nous l'a fait mérite des autels⁴.
 Nous devons tous tant que nous sommes
 5 Ériger en divinité
 Le Sage⁵ par qui fut ce bel art inventé.
 C'est proprement un charme : il rend l'âme attentive,
 Ou plutôt il la tient captive,
 Nous attachant à des récits
 10 Qui mènent à son gré les cœurs et les esprits.
 Ô vous qui l'imitez, Olympe⁶, si ma Muse
 A quelquefois pris place à la table des Dieux,
 Sur ses dons aujourd'hui daignez porter les yeux,
 Favorisez les jeux où mon esprit s'amuse.
 15 Le temps qui détruit tout, respectant votre appui
 Me laissera franchir les ans dans cet ouvrage :
 Tout auteur qui voudra vivre encore après lui

Vocabulaire et nom propre

1. *Errata* : liste de fautes d'impression d'un livre.
2. *Apologue* : récit allégorique délivrant un enseignement moral.
3. *Des Immortels* : des dieux.
4. *Des autels* : la reconnaissance.
5. *Le Sage* : Ésope.
6. *Olympe* : surnom majestueux que La Fontaine donne à Madame de Montespan, pour souligner sa grâce divine.

Fables

Doit s'acquérir votre suffrage.
C'est de vous que mes vers attendent tout leur prix :
20 Il n'est beauté dans nos écrits
Dont vous ne connaissiez jusques aux moindres traces ;
Eh ! qui connaît que vous les beautés et les grâces ?
Paroles et regards, tout est charme dans vous.
 Ma Muse en un sujet si doux
25 Voudrait s'étendre davantage ;
Mais il faut réserver à d'autres¹ cet emploi,
Et d'un plus grand maître que moi
Votre louange est le partage.
Olympe, c'est assez qu'à mon dernier ouvrage
30 Votre nom serve un jour de rempart et d'abri :
 Protégez désormais le livre favori
 Par qui j'ose espérer une seconde vie.
 Sous vos seuls auspices², ces vers
 Seront jugés malgré l'envie,
35 Dignes des yeux de l'univers.
 Je ne mérite pas une faveur si grande ;
 La fable en son nom la demande :
Vous savez quel crédit³ ce mensonge a sur nous ;
S'il procure à mes vers le bonheur de vous plaire,
40 Je croirai lui devoir un temple pour salaire ;
Mais je ne veux bâtir des temples que pour vous.

Vocabulaire

1. *D'autres* : Louis XIV.

2. *Sous vos seuls auspices* : sous votre seule protection.

3. *Crédit* : influence.

Livre VII

1

Les Animaux malades de la Peste

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
5 Capable d'enrichir en un jour l'Achéron¹,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :
On n'en voyait point d'occupés
À chercher le soutien d'une mourante vie ;
10 Nul mets² n'excitait leur envie ;
Ni loups ni renards n'épiaient
La douce et l'innocente proie.
Les tourterelles se fuyaient ;
Plus d'amour, partant³ plus de joie.
15 Le lion tint conseil, et dit : « Mes chers amis,
Je crois que le Ciel a permis
Pour nos péchés cette infortune⁴ ;
Que le plus coupable de nous
Se sacrifie aux traits du céleste courroux⁵,

Vocabulaire et nom propre

1. *Achéron* : fleuve des Enfers dans la mythologie grecque.

2. *Nul mets* : aucune nourriture, aucun plat.

3. *Partant* : donc, par conséquent.

4. *Cette infortune* : ce malheur, cette adversité.

5. *Du céleste courroux* : de la colère divine.

VII, 1, *Les Animaux malades de la Peste*

- 20 Peut-être il obtiendra la guérison commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents
On fait de pareils dévouements :
Ne nous flattons donc point¹ ; voyons sans indulgence
L'état de notre conscience.
- 25 Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons
J'ai dévoré force moutons².
Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense :
Même il m'est arrivé quelquefois de manger
Le berger.
- 30 Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi
Car on doit souhaiter selon toute justice
Que le plus coupable périsse³.
– Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi ;
- 35 Vos scrupules⁴ font voir trop de délicatesse ;
Eh bien ! manger moutons, canaille, sottise espèce,
Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes, Seigneur,
En les croquant beaucoup d'honneur.
Et quant au berger, l'on peut dire
Qu'il était digne de tous maux,
40 Étant de ces gens-là qui sur les animaux
Se font un chimérique empire. »
Ainsi dit le renard, et flatteurs d'applaudir.
On n'osa trop approfondir
- 45 Du tigre, ni de l'ours, ni des autres puissances
Les moins pardonnables offenses.

Vocabulaire

1. *Ne nous flattons donc point* : ne cherchons pas à dissimuler nos défauts.

2. *Force moutons* : beaucoup de moutons.

3. *Périsse* : meure.

4. *Vos scrupules* : vos doutes au sujet de votre conduite morale.

Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins¹,
Au dire de chacun, étaient de petits saints.
L'âne vint à son tour et dit : « J'ai souvenance
50 Qu'en un pré de moines passant,
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense
 Quelque diable aussi me poussant,
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net. »
55 A ces mots on cria haro² sur le baudet.
Un loup quelque peu clerc³ prouva par sa harangue⁴
Qu'il fallait dévouer⁵ ce maudit animal,
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.
Sa peccadille⁶ fut jugée un cas pendable.
60 Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
 Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait⁷ : on le lui fit bien voir.
Selon que vous serez puissant ou misérable,
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

2 Le Mal Marié

Que le bon soit toujours camarade du beau,
Dès demain je chercherai femme ;

Vocabulaire

1. *Mâtins* : gros chiens de garde.
2. *Haro* : cri de chasseur pour exciter les chiens de chasse contre une proie.
3. *Clerc* : savant, instruit.
4. *Harangue* : discours.
5. *Dévouer* : livrer à la mort, sacrifier.
6. *Peccadille* : petit péché, faute légère.
7. *D'expier son forfait* : de réparer son crime.

L'art de la fable

LECTURE

Lecture du texte

Lecture d'ensemble

1. Relevez, au cours de votre lecture, les différentes manières dont use La Fontaine pour parler de la fable.
2. Quels sont les principaux décors des fables ? Aident-ils à identifier l'auteur qui les a inspirées ?
3. Classez les personnages des fables selon qu'ils appartiennent aux hommes, aux animaux, aux végétaux ou aux dieux.

Avertissement du deuxième recueil

4. De quelle manière La Fontaine compte-t-il donner « un air et un tour un peu différent » à ce nouveau livre de fables ?
5. Montrez qu'une part des « enrichissements » (I. 9, p. 10) voulus par La Fontaine proviennent d'autres auteurs ?

À Madame de Montespan

6. Vers 1-10 : quelle définition de l'apologue est donnée par La Fontaine ?
7. Quelles demandes La Fontaine fait-il à Madame de Montespan ?

Livres VII à XI

8. Quel est le *Pouvoir des fables* (VIII, 4) selon le fabuliste ?
9. Pourquoi le bassa recourt-il à l'apologue dans la fable *Le Bassa et le Marchand* (VIII, 18) ? Quel usage La Fontaine fait-il de cette fable ?
10. Résumez les idées essentielles au sujet de la fable des vers 1 à 39 du *Dépositaire infidèle* (IX, 1).
11. Montrez que l'« Épilogue » (XI) agit comme un bilan et une conclusion. Reformulez-en les principales idées.

Questions de synthèse

12. Montrez que les *Fables* des livres VII à XI prennent parfois l'apparence d'autres genres comme le conte, le fabliau ou le poème amoureux.

Lecture d'image

13. Décrivez précisément cette image. Illustre-t-elle vraiment le texte de La Fontaine ?

14. Comment Grandville renforce-t-il le sens politique de la fable ?



Gravure du *Pouvoir des fables*, de Franz Richard Brend'amour d'après un dessin de J. J. Grandville, 1864.

Étude de la langue

Stylistique

15. Faites la liste des différents types de vers utilisés par La Fontaine dans ses *Fables*.

Commentez ces choix.

16. Trouvez des exemples de rejets, de contre-rejets et d'enjambements et analysez leurs effets.

17. Étudiez les rimes (genre, disposition, richesse) dans les vers 1 à 22 de *L'Horoscope* (VIII, 16).

Étymologie

18. Recherchez l'étymologie du mot « fable ». Trouvez, à la fin de la dédicace *À Madame de Montespan*, un mot qui confirme l'un de ces premiers sens.

PATRIMOINE

19. Qu'est-ce qu'un fabliau ? Montrez que *Le Mal Marié* (VII, 2), *Les Femmes et le Secret* (VIII, 6) ou *Le Mari, la Femme et le Voleur* (IX, 15) sont proches de ce genre.

EXPRESSION**Expression écrite****Commentaire**

20. Faites le commentaire de la fable *Le Pouvoir des fables* (VIII, 4).

Dissertation

21. La Fontaine, dans *Le Bûcheron et Mercure* (V, 1) définit la fable comme « une ample comédie à cent actes divers, / Et dont la scène est l'univers ». Cette formule vous paraît-elle s'appliquer aux fables des livres VII à XI ?

Carnet de lecture et d'écriture

22. Faites la liste des fables que vous préférez en en expliquant la raison (plaisir de l'histoire, pertinence de la morale, etc.).

23. À la manière d'un journal intime, transcrivez dans un carnet, au fil de la lecture, vos impressions, vos commentaires, vos interrogations, vos protestations au sujet des *Fables*.

**CONTEXTUALISATION****Histoire de la fable**

Si la fable la plus anciennement attestée est tirée des *Travaux et les Jours* d'Hésiode, **trois fabulistes se partagent la paternité du genre** : **Ésope** (qui est peut-être le Loqman cité par le *Coran*), un **Grec du IV^e siècle av. J.-C.**, dont La Fontaine s'est inspiré pour près de 70 fables ; Phèdre (I^{er} siècle), qui a donné une version versifiée et en latin des fables d'Ésope ; **Pilpay** (ou Bidpaï), un brahmane indien du III^e siècle dont le recueil d'apologues sera traduit en latin au XIII^e siècle. Au Moyen Âge, les **ysopets** (Marie de France) et les **fabliaux** poursuivent l'enseignement moral des fables. À la Renaissance : Bonaventure des Périers, Marguerite de Navarre, au XVII^e siècle : Furetière, au siècle des Lumières : Florian, elle poursuit son essor avant de devenir un pur objet pédagogique au XIX^e siècle. Le XX^e siècle lui redonne une vigueur poétique : Queneau, Michaux, Anouilh.

Expression orale

Exposé sur un texte

24. Faites le commentaire linéaire de *L'Huître et les Plaideurs* (IX, 9).

25. Analysez les compléments dans la phrase des vers 15 à 18 du texte.

Présentation de l'œuvre au programme

26. En vous appuyant sur les pages 4 à 9, préparez une présentation des livres VII à XI des *Fables*.

27. Cherchez des arguments pour justifier pourquoi vous avez choisi de présenter cette œuvre à l'oral.

Méthode Comment réussir la dissertation

La dissertation est un **devoir d'argumentation**. À partir d'un sujet donné, le candidat doit composer une **démonstration organisée**.

Après **lecture du sujet** et **repérage des mots-clés**, il faut :

→ **mobiliser ses connaissances** : les termes du sujet sont associés au brouillon à des **notions**, des **connaissances** et des **idées** ;

→ **formuler une problématique** : c'est le **fil conducteur de la démonstration** à écrire. Elle peut être donnée par le sujet, mais il est préférable de la formuler avec ses propres mots ;

→ **trouver le plan de son devoir** : selon le sujet, le plan ne sera pas le même. Demande-t-on de **confronter des opinions (plan dialectique en deux ou trois parties)** ? De **suivre le raisonnement de l'auteur** de la citation (**plan descriptif**) ? De **répondre progressivement à une question** au sujet d'une notion littéraire ou d'une explication à fournir (**plan analytique**) ?

→ **rédiger le plan détaillé** : les idées rassemblées au brouillon doivent à présent s'intégrer à l'une des parties du devoir. Se dessine alors la **structure** de la dissertation : **deux ou trois grandes parties** (correspondant chacune à une **thèse**) comprenant **deux ou trois sous-parties** (des **paragraphes** contenant un **argument**, son **explication** et un **exemple**) ;

→ **rédiger intégralement l'introduction et la conclusion** puis **rédiger le développement** en veillant à articuler la démonstration au moyen de **connecteurs logiques** et à assurer des **transitions** entre les parties.

TEXTES ET IMAGES DANS LE CONTEXTE

1. Lettre

MADAME DE SÉVIGNÉ (1626-1696),
Lettre à Madame de Grignan, Livry, 29 avril 1671.

Madame de Sévigné, dans les lettres qu'elle envoie à sa fille, parle des événements du temps, de sa vie intime, mais aussi de ses lectures et de ses goûts en matière de littérature.

Depuis que j'ai écrit ce commencement de lettre, j'ai fait un fort joli voyage. Je partis hier assez matin de Paris ; j'allai dîner à Pomponne ; j'y trouvai notre bonhomme qui m'attendait. [...] Enfin, après six heures de conversation très agréable, quoique très sérieuse, je le quittai, et vins ici, où je trouvai tout le triomphe du mois de mai : le rossignol, le coucou, la fauvette, ont ouvert le printemps dans nos forêts ; je m'y suis promenée tout le soir toute seule ; j'y ai trouvé toutes mes tristes pensées : mais je ne veux plus vous en parler. J'ai destiné une partie de cette après-dînée à vous écrire dans le jardin, où je suis étourdie de trois ou quatre rossignols qui sont sur ma tête. Ce soir je m'en retourne à Paris, pour faire mon paquet et vous l'envoyer. [...] Vous trouvez donc que vos comédiens ont bien de l'esprit de dire des vers de Corneille. En vérité, il y en a de bien transportants ; j'en ai apporté ici un tome qui m'amusa fort hier au soir. Mais n'avez-vous point trouvé jolies les cinq ou six fables de la Fontaine, qui sont dans un des tomes que je vous ai envoyés ? Nous en étions ravis l'autre jour chez M. de la Rochefoucauld ; nous apprîmes par cœur celle du Singe et du Chat.

*D'animaux malfaisants c'était un très bon plat.
Ils n'y craignaient tous deux aucun, tel qu'il pût être.
Trouvait-on quelque chose au logis de gâté,
L'on ne s'en prenait point aux gens du voisinage
Bertrand dérobaît tout ; Raton, de son côté,
Était moins attentif aux souris qu'au fromage.*

Et le reste. Cela est peint ; et la Citrouille, et le Rossignol, cela est digne du premier tome. Je suis bien folle de vous écrire de telles bagatelles, c'est le loisir de Livry qui vous tue.

QUESTIONS

1. Quel rapprochement pouvez-vous effectuer entre le cadre dans lequel se trouve Madame de Sévigné quand elle écrit cette lettre et l'univers des *Fables* ?
2. Que pense Madame de Sévigné des fables de La Fontaine qu'elle a lues ?
3. Identifiez les fables évoquées dans le dernier paragraphe.

Légende **Antiquité** (de -3500 à 476)

Moyen Âge (de 476 à 1492)

Temps modernes (de 1492 à 1800)

Période contemporaine
(de 1800 à nos jours)

-3500

-3000

-1500

-1000

Orient ancien

Grèce antique

Écriture
cunéiforme
(Mésopotamie)
-3200

Hiéroglyphes
(Égypte)
-3000

Guerre
de Troie
v. -1230

Homère
L'Illiade et L'Odyssee

Le siècle de La Fontaine
détail pages 8-9

Montesquieu
Lettres persanes
1721

Règne de
Louis XIV
1643-1715

La Fontaine
1643-1695

Diderot
et D'Alembert
Encyclopédie

1750

Rousseau
*Du contrat
social*
1762



Voltaire

1700



1650

Art cl

Siècle des Lumières

Règne de
Louis XVI
1774-1792

Règne de
Louis XV
1715-1774

Révolution
française
1789

1800



Révocation
de l'édit
de Nantes
1685

Molière *L'Avare*
La Fontaine *Fables*
Pascal *Pensées*
1668

Balzac
*La Comédie
humaine*
1830

Baudelaire
*Les Fleurs
du Mal*
1857

Commune
de Paris
1871



1^{re}
République
1792

Sacre de
Napoléon I^{er}
1804



Romantisme

Révolution
de 1830

Révolution
de 1848

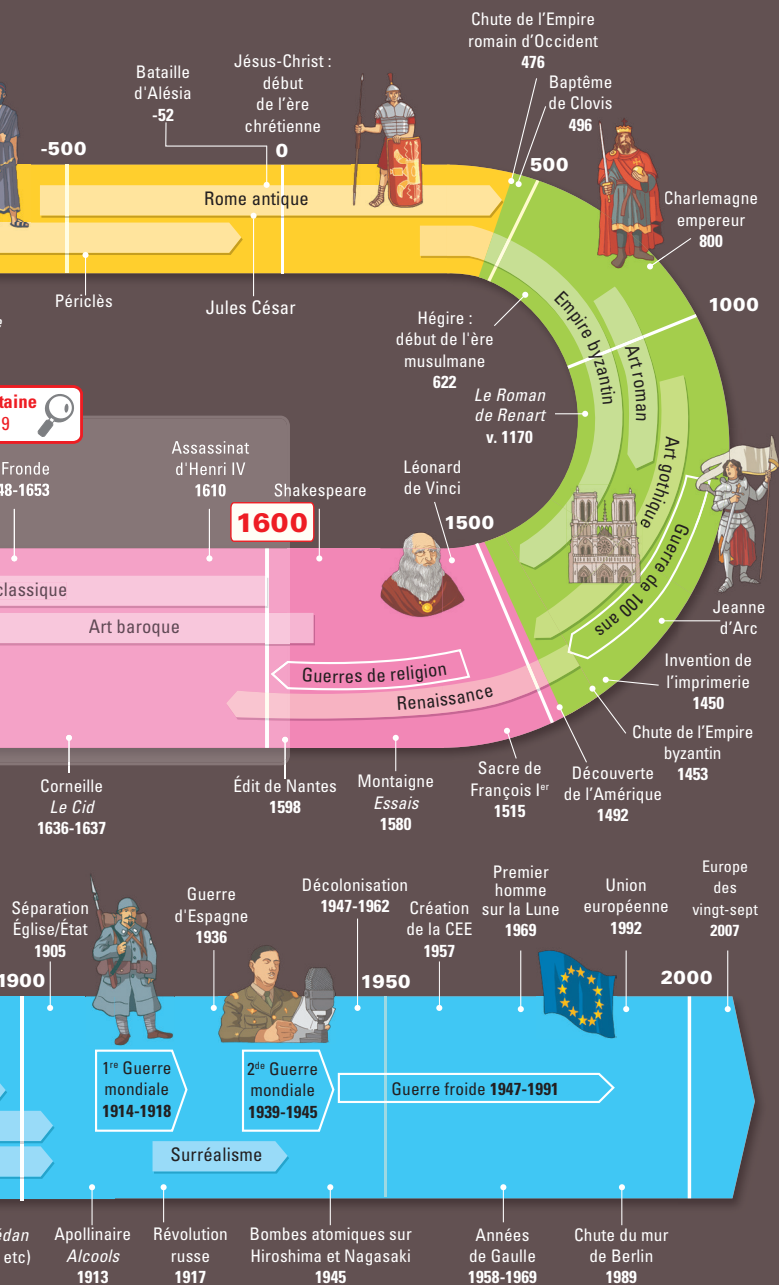
Victor Hugo
Les Misérables
1862

Les Soirées de Médan
(Zola, Maupassant, etc.)
1880

Impressionnisme

Symbolisme/Parnasse

Naturalisme



Jean de La Fontaine

Fables – Livres VII à XI

L'intégralité des *Fables* des Livres VII à XI est ici proposée, dans le cadre du parcours « Imagination et pensée au XVII^e siècle », avec un appareil pédagogique complet, pour préparer au mieux les élèves au nouveau Bac de Français.

Les atouts d'une œuvre commentée avec, en plus, tous les repères pour les élèves :

- Des **rabats panoramiques** avec :
 - l'œuvre d'art en grand format
 - une frise historique et culturelle inédite
- Des éléments d'**histoire des arts**
- Des notes de **vocabulaire** adaptées
- Des rubriques **outils de la langue** pratiques
- Des encadrés **méthode** efficaces
- Un **lexique**

Nouveau Bac : Œuvre au programme pour la classe de 1^{re} (enseignements général et technologique), « La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle ».

Œuvre recommandée pour les classes de 2^{de}, 1^{re} (enseignements général et technologique) et 2^{de} professionnelle.



ISBN 978-2-210-76473-6



9 782210 764736

Des ressources enseignants sur
www.classiquesetpatrimoine.magnard.fr :

- des **fiches d'activités**
- des **fiches Histoire des arts**
- des **vidéos**, accompagnées de fiches
- le **livret du professeur**
- des **offres de documentation** et d'équipement de classe

MAGNARD